

284 colonnes qui est peut-être la plus belle place de l'Europe. Quel moment que celui où l'on va entrer dans le superbe édifice ! On se recueille avant de soulever le rideau qui en ferme l'entrée. On se dispose à recevoir l'impression que donne à l'âme la plus grande merveille qu'ait produit l'art humain et le sanctuaire le plus digne que l'homme ait élevé à Dieu.

Je sentais mon cœur palpiter d'avance d'une forte émotion. Enfin ma main tremblante lève le voile. Oh ! alors, mon imagination est surpassée. Ebloui dès le premier coup d'œil par le magnifique spectacle, enchanté de cet ensemble de richesses et de beautés qui me saisissent, des larmes d'admiration, de ravissement coulent de mes yeux, et en même temps dominé par les idées religieuses, et sous le poids de la majesté divine qui remplit ce sanctuaire, je tombe à genoux, et je prie dans un sentiment d'exaltation de plus en plus augmenté par la considération que j'étais là pour ainsi dire, au siège triomphant et dominateur de la foi.

Après avoir payé mon tribut d'admiration à toutes les merveilles de l'édifice, je descendis dans le fond de l'Eglise souterraine. J'étais sur le tombeau de St. Pierre, et de là j'apercevais l'autel, et à une distance immense l'intérieur de la coupole. Je lisais sur la frise ces paroles. *Tu es petrus et super hanc petram edificabo ecclesiam meam* : sur le contour, je voyais divers compartiments en stuc doré et en mosaïques représentant les saints, puis les Anges, puis la Vierge et le Christ, et enfin à l'extrémité sous la voûte de la lanterne, le Père Éternel. Combien cet ensemble était saisissant ! le séjour des morts, l'Eglise terrestre où se rassemblent les vivants, et le Ciel figuré dans le dôme. Quelle poésie dans cette architecture ! oh ! c'est là plus que partout ailleurs que l'on trouve vraie la magnifique expression de M. de Chateaubriand. "L'architecture bâtit les idées du poète." St. Pierre, c'est l'épopée de l'Eglise.

Maintenant, montez avec moi au sommet de la Basilique ; c'est, on se l'imagine bien, un agréable spectacle que celui dont on jouit du haut de la Coupole de St. Pierre. Lorsque l'on a subi dans le détail les impressions que donne cet aspect et que se livrant à une vague jouissance de l'ensemble, on se dit : Me voici sur sommet du plus grand édifice du monde ; je domine la ville éternelle ; je suis là au haut du glorieux temple du Catholicisme, qui relève en quelque sorte la présence du chef de l'Eglise, qui est à côté dans le Vatican ; on éprouve une sainte fierté d'appartenir à ce culte, glorifié par le chef-d'œuvre de l'art, régnant si magnifiquement sur les ruines de tant de monuments superbes ; et sur le sommet du Capitole chrétien, on triomphe pour ainsi dire, au nom de la foi pour son immortelle victoire.

J. S. RAYMOND Ptre.

If it is difficult to discover the truth about facts that happen in our country and in our own times, how much more difficult will it not be to obtain correct information regarding events that took place, either a long time ago, or in remote countries.—*Balmes*.

Conscience is a connecting principle between the creature and his Creator.—*Cardinal Newman*.

A DREAM.

IT was on a lovely day in August that the cross upon the dome of St. Peter's first shone against the blue sky. High above all neighboring spires, it spread out its golden arms as if to welcome all to its tender and merciful embrace, and to proclaim to this City of churches, that the Roman Catholic Cathedral stood now the crowned queen of all. St. Peter's cross crowned ! No wonder that thousands of eyes looked up, with joy beaming in them, to welcome the saving sign : for it promised that the sanctuary whose first stones had been laid by a Saint was hastening to completion.

"Yes, St. Peter's already has the power to command our emotions," exclaimed one, whose heart had, not long since, thrilled at the sight of the world renowned basilica from which this was modelled. He had watched with interest the raising and placing of the cross upon the new tabernacle, and when evening came and he looked once more, with love, upon the sign which marked it as Christ's own, it seemed to him that the very angels must rejoice over that lofty dome, rising above the diamond sprinkled City, half hid mid its tossing foliage.

But how long, he thought, before the interior would be worthy of that which was now accomplished ! Visions of the glorious churches of Christian Rome passed before him. Altars that were indeed thrones of gold, bejewelled with precious stones. Walls that glowed with the unutterable loveliness of perfect painters' visions, the clustered columns and gothic windows which opened on great avenues of stately oak—themselves temples. And behold ! it seemed to him that many years had passed, and he stood in the aisles of *his own* adorned and beautified St. Peters !

What magnitude ! What magnificence ! There is the Latin strength in it, there is the purity of Christianity, the divinity of Rome, but there is also the freedom and glory of a new land, so great that when he looks up at the roof, he forgets that it is not the golden sun that is shining down upon him, and the blue of the dome seems to him the blue of the sky under which our first Jesuit Fathers offered the Holy Sacrifice.

Huge pillars of stone wonderfully carved support the arches, mosaics, such as only Italy can boast of, adorn the walls, and statues of marble, which might have been the work of Canova, perpetuate the virtues of Christ's chosen ones.

The spirit of Michael Angelo seems to have touched the chisel of the sculptor, who created those angel forms, that kneel here forever adoring. Faces of sweet Saints, such as must have illumined the visions of Raphael, look down to welcome the weary traveller.

From the High altar, the dying Christ bestows upon sinners, kneeling at his feet, the look of mercy which fell upon Magdalen at the foot of the cross, that look divine, which makes a glory in some of the dusky world forgotten churches of Rome.

Mary, stands with such a sovereign grace, that crowned heads must bow low before her. The artist has caught a